Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 4 (1937)

Heft: 4

Artikel: L'enseignement de la clarinette

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955193

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

an der Entwicklung der Musikpflege in Dilettantenkreisen tatkräftig mitzuarbeiten.

Der Eidgen. Orchester-Verband will aber nicht nur seinen eigenen Mitgliedern nützlich sein; er möchte vielmehr durch die Pflege guter Orchestermusik in seinen Sektionen einer möglichst grossen Anzahl von Konzertbesuchern Erholung und edle Unterhaltung bieten und somit auch der Allgemeinheit dienen, denn diejenigen, die in der glücklichen Lage sind sich musikalisch betätigen zu können, haben eine gewisse Verpflichtung auch andere, weniger Begünstigte, durch ihre musikalischen Darbietungen zu erfreuen. Eine in diesem Sinne aufgefasste Kunstausübung, die vielen unserer Volksgenossen Freude bereitet, wird sicher gute Früchte tragen, denn der günstige, erhebende Einfluss edler Musik ist genügend bekannt. In dieser Beziehung haben die Dilettanten-Orchester, wie schon an dieser Stelle betont wurde, eine kulturelle Mission zu erfüllen. Auch aus diesem Grunde können wir unseren Kindern kaum ein besseres Geschenk für das ganze Leben machen, als ihnen guten Musikunterricht erteilen zu lassen.

Die Erfüllung dieser verschiedenen Aufgaben durch den Eidgen. Orchester-Verband verlangt die Mitwirkung aller Mitglieder; nur wenn jedes einzelne Mitglied bestrebt ist sein Bestes zu leisten und zur Erkenntnis kommt, dass ohne eine saubere technische Leistung, also ohne bewusste, fleissige und regelmässige Uebung nichts auf die Dauer Befriedigendes zu erreichen ist, wird der Verband seinen Zweck voll und ganz erfüllen können.

Die Pflege der guten Instrumentalmusik gehört, wie gesagt, zu den wichtigsten kulturellen Aufgaben unseres Landes. Der Eidgen. Orchester-Verband betrachtet die Förderung ihrer Entwicklung als eine seiner vornehmsten Pflichten zum Wohle unseres Vaterlandes.

Wo man singt, da lass Dich ruhig nieder,
Böse Menschen haben keine Lieder.

L'enseignement de la clarinette

par A. Piguet du Fay

Quelques instruments à vent le hautbois, le basson, le cor et le trombone manquent parfois dans nos orchestres d'amateurs; la clarinette par contre ne fait presque jamais défaut, car elle compte parmi les instruments les plus populaires de notre pays. Elle a sa place tout aussi bien dans les orchestres rustiques de nos montagnards des Alpes et du Jura, que dans les orchestres symphoniques de nos grandes villes.

Cette popularité n'est pas de date récente, car la clarinette paraît avoir été employée depuis longtemps avec le basson et le trombone pour accompagner le chant d'église et pour la musique de danse. On sait que les premières clarinettes ont été construites vers la fin du 17 ème siècle par Jean-Christophe Denner à Nuremberg et que le nouvel instrument est en réalité une forme perfectionnée de l'antique chalumeau. D'après des chroniques authen-

tiques la clarinette était déjà assez connue en Suisse au début du 18 ème siècle et elle fut par la suite également introduite dans les musiques militaires. Un des plus célèbres clarinettistes de cette époque était Jean-Xavier Lefèvre, né à Lausanne en 1763 et mort à Paris en 1829. Il a composé des symphonies, des quatuors, trios, ainsi que des concertos et une méthode pour son instrument.

Les premières clarinettes étaient des instruments assez primitifs qui se rapprochaient davantage du chalumeau que de notre clarinette moderne, comme la clarinette possédait cependant une sonorité agréable. Les facteurs d'instruments et les virtuoses rivalisèrent de zèle pour munir le nouvel instrument de tous les perfectionnements nécessaires, dont le plus important est sans contredit l'application à la clarinette du système Boehm à anneaux mobiles dont le mérite revient au célèbre virtuose, compositeur et pédagogue **H. Klosé.**

Les compositeurs comprirent bientôt le parti qu'ils pouvaient tirer de la clarinette et les partitions des symphonies et opéras de Haydn, Mozart et Beethoven nous montrent suffisament le rôle déjà important attribué à cet instrument.

Parmi les premièrs clarinettistes ayant écrit des méthodes pour leur instrument, il faut citer Jean Lefèvre déjà nommé et plus tard le clarinettiste allemand Carl Baermann et plus récemment encore un pédagogue distingué, Robert Stark. En Italie les virtuoses comme Bassi, Cavallini et Magnani ont également écrit des oeuvres didatiques pour la clarinette, mais c'est à la France que revient le mérite d'avoir la meilleure école de clarinette et à la maison **Alphonse Leduc à Paris** celui d'avoir publié les ouvrages les plus remarquables pour l'enseignement de cet instrument. Nous donnons ci-après une brève analyse de ces ouvrages qui ont servi à la formation de nombreux et brillants clarinettistes.

Il a lieu de citer en première ligne la méthode de **Berr** dont la nouvelle édition a été revue et augmentée par P. Mimart, professeur au Conservatoire de Paris et qui contient les éléments essentiels de l'étude de la clarinette; la seconde partie de cet ouvrage renferme un grand nombre d'études d'articulation et de style. La méthode de **Kellner** est moins étendue, mais elle contient néanmoins sous une forme très attrayante des exercices aussi nombreux que variés permettant d'acquérir une technique très appréciable. La grande méthode de **Klosé**, par contre, peut être considérée comme l'ouvrage le plus complet pour l'étude de la clarinette. Cette méthode célèbre a été entièrement revue par les meilleurs clarinettistes français contemporains dont il faut nommer Paul **Jeanjean**, musicien d'élite, Auguste **Périer**, pédagogue éminent et professeur au Conservatoire et enfin Henri **Paradis**, le virtuose admirable qui est depuis de longues années clarinette-solo à l'Opéra de Paris. La collaboration de ces grands artistes a eu un excellent résultat et la méthode Klosé peut être considérée comme un modèle de ce

genre d'ouvrages. La première partie, qui s'adresse aux commençants est très développée et conduit l'élève dans une progression lente, mais constante et méthodique des premièrs éléments jusqu'à un degré qui lui permet d'aborder les études plus difficiles de la seconde partie. Des exercices très judicieusement conçus assurent la souplesse et l'indépendance des doigts. Les différentes tonalités sont l'objet d'une étude approfondie et toutes les gammes majeures et mineures sont suivies de leurs accords. La seconde partie, consacrée au mécanisme supérieur, présente des innovations importantes. Un chapitre spécial est consacré à l'étude des gammes peu usitées, gammes orientales, en tons entiers, ainsi que leurs dérivés. Les études rythmiques et celles des mesures composées si souvent négligées sont traitées avec la plus grande compétence. La méthode se termine par une collection importante de traits difficiles, extraits d'oeuvres musicales classiques et modernes de compositeurs célèbres, qui constituent un élément de travail aussi utile qu'intéressant. Beaucoup de conseils pratiques sur la manière d'étudier, de travailler et d'exécuter les passages difficiles permettront aux élèves d'un certain degré de poursuivre leurs études seuls, sans l'aide d'un professeur.

Les clarinettistes trouveront en outre dans les autres publications de la maison Leduc les ouvrages les plus divers pour le perfectionnement de leur technique: Les **Gammes et études** dans tous les tons de F. **Berr** s'adressent aux débutants, tandis que les élèves plus avancés préféreront les **Gammes et exercices** de G. **Hamelin** qui apportent une note nouvelle dans l'étude de la clarinette. Les études du célèbre virtuose et pédagogue **Paul Jeanjean** traitent d'une manière des plus attrayantes les multiples difficultés de l'instrument. Ces **Etudes progressives et mélodiques,** soigneusement doigtées constituent une sorte de Gradus ad Parnassum dont les élèves tireront le même profit que les clarinettistes avancés qui les utiliseront. Cet ouvrage important est très heureusement complété par le «**Vade-Mecum**» du même auteur qui est une sorte de pain quotidien et de gymnastique digitale journalière du clarinettiste. Jeanjean a aussi révisé les célèbres études de **Klosé.** Les **Exercices journaliers, Etudes caractéristiques, Trente Etudes d'après Aumont,** les **Etudes de genre** et les **Vingt Etudes** d'après celles de **Kreutzer** et de **Fiorillo** représentent une sorte d'anthologie dont les éléments variés formeront simultanément le mécanisme et le style des musiciens. Le distingué professeur **Auguste Périer** doit être considéré avec Paul Jeanjean et Robert Stark comme le pédagogue contemporain qui a le plus contribué au développement de la technique de la clarinette. Les temps ne sont pas très éloignés où des musiciens professionels restaient parfois perplexes en présence des acrobaties que les compositeurs modernes exigeaient d'eux et l'on peut dire à cet égard que la difficulté de la partie de clarinette d'une oeuvre symphonique contemporaine dépasse souvent celle d'un concerto. Périer a publié plusieurs recueils d'études basés sur des principes entièrement nouveaux et dont l'étude permet aux clarinettistes d'aborder sans crainte les plus

grandes difficultés. Il s'adresse à cet effet au **Débutant clarinettiste** et les vingt études publiées sous ce titre conduisent l'élève aux **Vingt Etudes faciles et progressives** d'un caractère très mélodique, qui le préparent d'une manière des plus agréables aux **Etudes de genre et d'interprétation** qui passent en revue les divers styles et les différentes formes musicales. Dans ses **Trente Etude** d'après Bach, Haendel, Paganini, Périer élargit les connaissances musicales de l'élève, tout en développant sa technique. C'est aussi pour combler le manque de musique classique pour clarinette que le distingué musicien a publié un **Recueil de Sonates** en trois cahiers, donnant ainsi aux clarinettistes l'occasion de se familiariser avec le style de Bach et des anciens maîtres italiens. Les deux derniers ouvrages de Périer: **Vingt Etudes de virtuosité** et **22 Etudes modernes** sont d'une grande valeur musicale et forment de véritables études de concert. Ecrites à l'intention des clarinettistes avancés, elles leur fourniront le moyen de se perfectionner sans avoir recours à des exercices sans intérêt musical. Un complément à ces recueils est constitué par les **331 exercices journaliers,** indispensables à ceux qui veulent surmonter rapidement les différentes difficultés de l'instrument. Les **Etudes-Caprices en forme de duos** sont très attrayantes et peuvent être employées comme introduction à la musique d'ensemble. Le distingué clarinettiste **L. Grisez** a accompli le tour de force de transcrire la **1ère,** la **3ème** et la **5ème Symphonie** de **Beethoven,** ainsi **que le 1er Trio du même** auteur pour deux clarinettes. Les avis sur des transcriptions de ce genre ne seront naturellement pas unanimes, mais il faut reconnaître que Grisez a néanmoins réussi à donner sous cette simple forme une idée de la grandeur de l'original. Les autres transcriptions pour deux clarinettes du même auteur: **Haydn, Sonate; Mendelssohn, Duo concertant** et **Mozart, 6ème Symphonie** sont aussi très bien écrites.

Les clarinettistes qui ont l'occasion de jouer avec accompagnement de piano trouveront dans la collection: **Les classiques de la Clarinette** transcrits par A. Périer des morceaux faciles des meilleurs auteurs et qui forment dans leur ensemble un répertoire des plus intéressants et en même temps une véritable anthologie de musique classique. La maison Leduc a également publié des oeuvres et des transcriptions d'auteurs modernes parmi lesquelles nous citerons le grand morceau de concert de **Grovlez: Lamento et Tarentelle,** la **Canzonetta** de **Pierné,** la **Sérénade** de **Gounod,** la **Pièce en forme** de Habanera de Ravel ainsi que des pièces de **Provinciali, Roussel** et **Florent Schmitt** dont le degré de difficulté ne dépasse pas les capacités d'un bon amateur et qui existent également avec accompagnement d'orchestre, ce qui intéressera spécialement les membres de nos sections.

Ainsi que nous le remarquions au début de cette brève étude, la clarinette jouit chez nous d'une grande popularité. Cela ne veut malheureusement pas dire qu'elle soit toujours et partout bien jouée. Un son peu agréable, une technique défectueuse, une mauvaise embouchure proviennent souvent du

manque d'exercices appropriés, tandis que le travail raisonné et prolongé d'études variées auront toujours de bons résultats. Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer, ce n'est que par un travail régulier et méthodique que l'on devient un bon instrumentiste.

Biographische Notizen - Notes biographiques

März (Schluss) — Mars (Fin)

21. J. S. Bach * 1685. Bach ist ein Meister der polyphonen Musik, die er zu neuer Blüte brachte. B. war vor allem Kirchenmusiker und seine «Passionen», Messen und Oratorien, sowie die kleineren kirchlichen Kompositionen (Kantaten) sind Werke grösster Erhabenheit, welche von einem tiefen, kindlichen Glauben zeugen. Auch die Orgelwerke Bachs und seine Orchesterkompositionen stehen auf derselben Höhe (Suiten, Brandenburgische Konzerte und Violinkonzerte). Seine «Partiten» für Violine allein, die Suiten für Cello allein, die Sonaten für Klavier mit Violine, Cello oder Flöte und seine zahlreichen Klavierkompositionen «Das wohltemperierte Klavier», die «Inventionen» und die «Suiten» gehören zum eisernen Bestand unserer Musikliteratur. Bach war auch ein hervorragender Organist, Cembalist und Geiger.
M. Mussorgski * 1835. M. ist besonders durch seine Oper «Boris Godunow» und durch seine Klavierstücke und Lieder bekannt. M. ist ein sehr origineller Musiker, der einen grossen Einfluss auf die moderne russische Musik gehabt hat; † 28. III. 1881.
Hugo Kaun * 1863. Geschätzter Komponist; Opern, Chor- und Orchesterwerke, Kammermusik; † 2. IV. 1832.
22. J. B. Lully † 1687. Ce célèbre compositeur est né à Florence le 29 février 1632. Il vint à Paris, comme cuisinier en 1644 et consacra ses loisirs à l'étude de la musique. Il put bientôt faire partie des «24 violons du Roi» Louis XIV et devint plus tard compositeur et chef d'orchestre de la cour. Il a écrit de nombreux opéras qui comptent parmi les chefs-d'oeuvres de l'opéra classique français.
Otto Barblan * 1860. Organiste et compositeur de talent; il a composé la musique pour plusieurs fêtes patriotiques de son canton d'orgine, des choeurs, de la musique pour orgue et pour piano. Son oeuvre la plus importante est la «Passion selon St. Luc» donnée en première audition le 9 avril 1919 à Genève.
24. Louis Maillart * 1817. Compositeur d'opéras (Les dragons de Villars).
25. J. A. Hasse * 1699. Hervorragender Opernkomponist und Kapellmeister.
Béla Bartôk * 1881. Bedeutender ungarischer Komponist.
26. Beethoven † 1827. Mit Beethoven erreicht die klassische Musik den Gipfel ihrer Entwicklung. Er lebte bis zu seinem 22. Jahre in Bonn und reiste dann nach Wien, zunächst um bei Josef Haydn zu studieren. Er blieb aber dauernd in Wien, da er durch den dortigen Adel in grosszügiger Weise unterstützt wurde. In seinem 30. Jahre machten sich die ersten Anzeichen eines Gehörleidens bemerkbar, das sich bis zu seinem 50. Jahre zu völiger Taubheit steigerte. Beethoven hat auf allen Gebieten der Musik Einmaliges geschaffen. Obschon er kein Vielschreiber war, hat er eine grosse Zahl wertvollster Kompositionen geschrieben. Vor allem sind die neun Sinfonien zu nennen, die Oper «Fidelio», die Messen, die Streichquaetette und andere Kammermusik, das Violinkonzert und die Klavierkonzerte, die zahlreichen Sonaten für Klavier oder andere Instrumente. In allen diesen Werken zeigt sich Beethoven als ein Meister unter Meistern.
Claude Debussy † 1918. Compositeur de grand talent. D. a écrit deux opéras, plusieurs Poèmes pour orchestre, différentes oeuvres de musique de chambre et de nombreuses compositions pour piano. Debussy est considéré comme l'un des chefs de l'école moderne française.